

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 21 Janvier.

EMPIRE FRANÇAIS.

ARRÊTÉ

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu le projet d'affiche présenté par Mr. le conservateur des eaux et forêts chargé de la 2^e conservation, relative aux adjudications des coupes des bois impériaux situés dans ce département et aux cantonnemens de pêche non encore adjugés.

Vu les propositions par lui faites pour la fixation des époques de ces adjudications.

ARRÊTÉ;

Art. 1. L'adjudication des coupes de bois impériaux situés dans l'arrondissement de Nimègue aura lieu à Nimègue, dans la salle destinée aux adjudications publiques, le lundi 3 février 1812.

Celle des bois impériaux et cantonnemens de pêche situés dans l'arrondissement de Bois-le-Duc aura lieu à Bois-le-Duc, dans la salle ordinaire des adjudications publiques le samedi 8 février, ainsi qu'il est annoncé par l'affiche.

Les cahiers des charges sont déposés aux secrétariats de la préfecture à Bois-le-Duc et de la sous-préfecture à Nimègue, où on pourra en prendre connaissance ainsi que chez les agens forestiers et receveurs des domaines de la situation des bois et cantonnemens de pêche.

2. Le présent arrêté sera publié dans le département.

Bois-le-Duc, le 14 Janvier 1812.

(Signé) FRÉMIN DE BEAUMONT.

COUR DE CASSATION ET CONSEIL DES PRISES.
(A Paris.)

EXTRAIT du registre des délibérations de la chambre du collège des avocats à la cour de cassation et au conseil des prises. (Séance du Vendredi 8 Octobre 1811.

La chambre, délibérant sur le réquisitoire de M. le Syndic, Considérant que la réunion, à l'Empire Français, d'un grand nombre de départemens, formés dans l'Italie, dans la Hollande et dans les villes Anseanques, et l'organisation judiciaire des provinces Illyriennes, ouvrent un nouveau champ à l'intrigue et à la cupidité; qu'une foule d'individus sans qualité, soit séparément, soit réunis en bureaux d'agences, continuent leurs efforts pour surprendre la confiance des habitans de ces contrées éloignées;

Considérant qu'il importe à l'intérêt public, et qu'il est du devoir de la chambre, de prendre les mesures les plus propres à prévenir l'abus des courses ambitieuses, des circulaires et des avis distribués, affichés, ou publiés, par la voie des journaux;

Considérant que le Gouvernement, en instituant près la cour de cassation et le conseil impérial des prises, des avocats dont les études et les travaux ont pour objet principal la défense des affaires qui y sont portées, a voulu offrir au public une garantie contre l'inexpérience et l'avidité d'agens et solliciteurs sans titre et sans responsabilité, qui compromettent à la fois les intérêts de ceux qui ont le malheur de s'adresser à eux, et la dignité des Magistrats auprès desquels ils se disent accrédités;

DINGSDAG, den 21 Januarij.

FRANSCHE KEIZERRIJK.

ARRÊTÉ

De prefect van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien het ontwerp van bekendmaking, uitgegeven door mijn heer den bewaarder der boschen en rivieren, belast met de afte bosch en rivierbewaring, betreffende het aanbesteden van het vellen van hak of schaarhout in de keizerlijke boschen, binnen dit departement gelegen, en van de cantonnementen der vischcreeften welke nog niet aanbesteed zijn.

Gezien de voorstellen, door hem gedaan omtrent den te bepalen tijd waarop die aanbestedingen zullen plaats hebben.

A N N E X E E R T.

Art. 1. De aanbesteding van het te vellen hak of schaarhout in de keizerlijke boschen, gelegen in het arrondissement van Nijmegen, zal op maandag den 13 februarij 1812, te Nijmegen in de zaal, waar men gewoon is openbare aanbestedingen te doen, stand hebben.

Die der keizerlijke boschen en cantonnementen van vischcreeften, gelegen in het arrondissement van 's Hertogenbosch, zal geschieden te 's Hertogenbosch in de gewoone zaal der publieke aanbestedingen, zaturdag den 8 februarij 1812, zoo als bij het affiche-billet reeds is bekend gemaakt.

De copieën en voorwaarden, leggen ter secretarijsgeneraal van de prefectuur te 's Hertogenbosch en van de jurisprektuur te Nijmegen, alwaar men er inzage van bekomen kan even zoo als bij de bosch-agenten en ontvangers der domeinen welke in het distriet der boschen en vischcreeften woonachtig zijn.

2. Het tegenwoordig arrêté zal in het departement worden publick gemaakt.

's Hertogenbosch, den 14 Januarij 1812.

(Getekend) FRÉMIN DE BEAUMONT.

HOF VAN CASSATIE EN PRIJSRAAD.

(Te Paris.)

EXTRACT uit het register der raadsbesluiten van de kamer van het college der advocaten bij het hof van cassatie en den prijsraad. (Zitting van Vrijdag, den 18 October 1811.

De kamer raadplegende op het gedane voorstel van mijn heer den syndicus, in overweging nemende, dat het trekken van een aantal departementen, in Italien, Holland en de Haaze-steden opgericht, bij het Franche Rijk, en de judiciele organisatie van de Illirische Provincien, een nieuw veld opent van speculatie voor allerlei intriganten en baatzuchtige lieden; dat geheele menigten zonder qualiteit, het zij voor zich zeiven alleen, het zij in bureaux van agentenschappen te zamen verenigd, onvermoeide pogingen aanwenden, om het vertrouwen der inwoonders van verre afgelegen landen tot zich te lokken;

Overwegende dat er het publiek aan gelegen ligt en het de plicht is van de kamer, om door de meest gepaste maatregelen het misbruik van alle heersch- en baatzuchtige nastroefingen, circulaires, en rondgezonde, aangeplakte, of door middel van de dagbladen bekend-gemaakte berigten, te sluiten.

Overwegende dat het gouvernement, door het aanstellen bij het hof van cassatie en den prijsraad van zoodanige advocaten, welke kunde en arbeid, het voornamde doen hebben, om de zaken, voor dezelve aanhangig gemaakt wordende, te verweren, het publiek eene zekere waarborg heeft willen geven, tegen de onbedrevenheid en baatzucht van agenen en sollicitanten, welke onbevoegd en buiten verandwoording zijnde, te gelijk, de belangen van die genen, welke het ongeluk hebben van in hunne handen te vallen, met de waarigheid der magistratspersonen, waarbij zij zich geaccrediteerd noemen, in de wasg-schijn stellen.

Jousselin, rue Thibautodé, n^o. 10, 21 vendémiaire
an 9. (14 octobre 1800.)
Lavaux, rue du Batoir-Saint-André-des-Arcs, n^o.
19, 25 prairial an 8. (14 juin 1801.)
Le Picard, rue Neuve-des-Mathurins, chaussée
d'Antin, n^o. 18, idem.
Le Roy de Neuville, rue Méléé, n^o. 38, 25 plu-
viôse an 9. (14 février 1801.)
Polseu, place Saint-André-des-Arcs, n^o. 31, 31
août 1807.
Mailhe, rue des Petits-Augustins, n^o. 15, 25 prai-
rial an 8. (14 juin 1800.)
Mathin, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n^o.
18, 22 décembre 1806.
Mausallé, rue Montmarte, n^o. 68, 25 prairial an
8. (14 juin 1800.)
Molinier-Montplanka, rue de la Verrerie, n^o. 39,
idem.
Moréau, rue de Condé, n^o. 5, idem.
Pagcau, rue des Quatre-Fils, au Marais, n^o. 4,
6 septembre 1808.
Pécharé, rue de Barres-Saint-Faulx, n^o. 9, 11 juin
1814.
Pecoles, rue du Manovre, n^o. 21, 10 novembre 1807.
Raoul, rue de Lenois, n^o. 10, 25 prairial an 8.
20 juin 1800.
Saladin, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n^o. 30,
idem.
Stroy, quai des Moifondus, arcade de Lamoignon,
n^o. 9, 2 messidor an 8. (14 juin 1800.)
Thaustios, rue Hautefeuille, n^o. 10, 25 prairial an
8. (14 juin 1800.)
Troussel, rue du Petit-Carreau, n^o. 16, idem.

MEMBRES DE LA CHAMBRE.

MM. Beuguey-Beaupré, président.
De Lagrange, syndic.
Le Picard, rapporteur.
Fluin, secrétaire.
Molinier-Montplanka, trésorier.
Dupont, Champion, Darricux, Mailhe.
Arrêté à la chambre le 16 Octobre, *Beuguey-Beau-
pré*, président; *Fluin*, secrétaire.

Pour copie conforme,
FLUSIN, Secrétaire.

En faisant imprimer l'avis ci-dessus, le préfet rap-
pelle à ses administrés que conformément aux inten-
tions du gouvernement, la chambre du collège des
avocats se charge de défendre, sans rétributions,
devant la cour de cassation et le conseil des prises,
les parties qui peuvent justifier, par certificats des
municipalités, vus et approuvés par le préfet, qu'elles
ne sont pas en état de fournir aux frais de leur défense.

Les contribuables qui auraient à réclamer contre
les cotes qui leur sont ouvertes aux rôles des con-
tributions directes de l'exercice 1812, devront adresser
leurs pétitions au sous-préfet de leur arrondissement
respectif.

Les pétitions seront rédigées en français et écrites
sur papier timbré. Il en sera fait une pour chaque
nature de contributions. Elles seront toutes appuyées
d'un extrait du rôle et d'une quittance du percepteur
d'un douzième au moins.

Les extraits de rôles seront rédigés en français.
Dans les cas ci-après il devra être joint aux mé-
moires, enus des pièces déjà désignées:

1^o. Des pièces justificatives, lorsque la demande
sera en *décharge* d'une cote indûment ouverte;
2^o. Un extrait du rôle portant la cote prise en
comparaison, lorsque la demande sera en *réduction*
d'une cote trop élevée comparativement à celles des
autres contribuables;
3^o. Des procès-verbaux et certificats des maires,
lorsque la demande sera en remise d'une cote parce
qu'on aura perdu ou *insaisi* les revenus, qui dans
le principe avaient servi à l'établir.

4^o. Des semblables procès-verbaux et certificats, si
la demande est en *modération*, pour perte d'une *por-
tion* des revenus sur les quels la cote était basée.

Les demandes en *décharge* et *réduction* sur les con-
tributions foncière, personnelle et mobilière et des
portes et fenêtres, ne pourront être admises que pen-

Jousselin, rue Thibautodé, n^o. 10, 21 vendémiaire 9^{de} jaar.
(13 octobre 1800.)
Lavaux, rue du Batoir-Saint-André-des-Arcs, n^o. 19, 25
prairial 8^{de} jaar. (14 juni 1801.)
Le Picard, rue Neuve-des-Mathurins, chaussée d'Antin,
n^o. 18, idem.
Le Roy de Neuville, rue Méléé, n^o. 38, 25 pluviôse
9^{de} jaar. (14 februarij 1801.)
Polseu, place Saint-André-des-Arcs, n^o. 31, 31 augustus 1807.
Mailhe, rue des Petits-Augustins, n^o. 15, 25 prairial 8^{de}
jaar. (14 juni 1800.)
Mathin, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n^o. 18, 22
december 1806.
Mausallé, rue Montmartre, n^o. 68, 25 prairial 8^{de} jaar.
(14 juni 1800.)
Molinier-Montplanka, rue de la Verrerie, n^o. 39, idem.

Moréau, rue de Condé, n^o. 5, idem.
Pagcau, rue des Quatre-Fils, au Marais, n^o. 4, 6 sep-
tember 1808.
Pécharé, rue des Barres-Saint-Faulx, n^o. 9, 21 juni 1814.
Pecoles, rue du Manovre, n^o. 21, 10 november 1807.
Raoul, rue de Lenois, n^o. 10, 25 prairial 8^{de} jaar. (14 juni
1800.)
Saladin, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n^o. 30, idem.
Stroy, quai des Moifondus, arcade de Lamoignon, n^o. 9,
2 messidor 8^{de} jaar. (14 juni 1800.)
Thaustios, rue Hautefeuille, n^o. 10, 25 prairial 8^{de} jaar.
(14 juni 1800.)
Troussel, rue du Petit-Carreau, n^o. 16, idem.

LEDEN VAN DE KAMER.

DD. HH. Beuguey-Beaupré, president.
De Lagrange, syndicus.
Le Picard, rapporteur.
Fluin, secretaris.
Molinier-Montplanka, thesaurier.
Dupont, Champion, Darricux, Mailhe.
Gedaant ter kamer den 16 October 1812, *Beuguey-Beaupré*,
president; *Fluin*, secretaris.

Pour copie conforme,
FLUSIN, Secrétaire.

De Prefekt heeft met zijne onderhoorigen, bij het doen be-
kend maken van het bovenstaand besluit, dat de kamer van het
college der advocaten overeenkomstig de beoogding van het
gouvernement, *op nieuw*, de overrediging voer het hof van
cassatie en den prijs van opzich nemen van zoodanige partijen,
welke door gesetghefften der gemeentebesturen, gewaard en
goedgekeurd door de prefecten, bewijs kunnen, dat zij bui-
ten haar zijn. Het proceskosten der verwaring hunner zaak
goed te maken.

De schattingschuldigen welke bezwaren mogten intebren-
gen, tegen hunnen aanslag in de quohieren des grond en
andere lasten over deen pers 1812, moeten hunne adressen of
rekwesten bij den fouspreker van hun arrondissement indienen.

Dezelve moeten in het fransch opgesteld en op zegel ge-
schikt van zijn, voor alken aard over belasting moet een afzon-
derlijk rekwest worden ingediend, ten bijlage hebbende een ex-
tract uit het quohier en een kwijting van den ontvanger ten min-
sten van een vijfde van den ontfanger, welke alreeds voldaan is.

De extracten uit de quohieren zullen ter het fransch geschre-
ven zijn.

In de gevallen hier navolgende moet men boven de reeds ge-
noemde stukken, nog de volgende bijlagen hebben:

1^o. Ingeval van verzoek tot *opheffing* der justiticoire be-
wijzen dat de aanslag ten onrechte gesteld is;
2^o. Ingeval van verzoek tot *vermindering* van een te hogen
aanslag, in vergelijking van andere schattingschuldigen; een
extract uit het quohier waardoor van de aanslag blijkt;
3^o. Wanneer men verzoek tot *reductie* van een poud doet,
prijnoodte dat men de inkomsten welke tot basis van die be-
lasting verstrekt hebben, *getuigt* op een *verklaring* als
dan de procesverbaalen en certificaten van de maires deswogens.
4^o. Derzelve procesverbaalen en certificaten, wanneer
het verzoek strekt tot *vermindering* van het poud dat men aan
verloste der inkomsten, waar die belasting op gegrond was,
is kwijgemaakt.

De verzoeken tot *kwijtschelding* en *vermindering* van eenige
aanslagen in de grondlasten de personele en mobiliere be-
lastingen en die op de deuren en vensters worden niet langer

dans les trois mois après la publication des rôles. Ce délai expiré, les particuliers qui n'auront point fait connaître les erreurs qui pourraient s'être glissées à leur préjudice dans la rédaction des rôles, seront victimes de leur négligence.

Les demandes en remise ou modération pour cause d'événements imprévus, seront présentées aussitôt l'arrivée de l'événement qui en sera le motif, afin que les vérifications aient lieu suivant le vœu de la loi.

L'admission des réclamations sur la contribution des patentes est limitée aux trois mois qui suivront l'émission des rôles.

Voir pour de plus amples détails l'instruction donnée par Mr. le préfet le 15 janvier 1811.

E. T. A. T. S. - U. N. I. S.

NEW-YORK, le 3 Décembre.

On vient de saisir à Boston des marchandises anglaises pour un valeur considérable.

Vendredi dernier, le rapport du comité des relations extérieures a été présenté au congrès. Le comité propose 1°. de compléter immédiatement l'établissement militaire, ainsi que cela est autorisé par les lois existantes; 2°. de lever sur le champ dix mille hommes de plus pour trois ans; 3°. d'autoriser le président à accepter le service de tous volontaires jusqu'au nombre de 50,000 hommes, pour s'en servir selon les circonstances; 4°. d'autoriser le président à disposer de la milice, toutes les fois qu'il le jugera à propos; 5°. de mettre immédiatement en état de service tous les vaisseaux de l'état actuellement non employés; 6°. d'autoriser les vaisseaux marchands appartenant à des citoyens à armer pour leur défense.

Le rapport du comité relatif à l'armement des États-Unis, se termine par le passage suivant:

Les États-Unis, comme souverains indépendants, réclament le droit de se servir de l'Océan, qui est reconnu pour être le grand chemin des nations, pour transporter sur leurs vaisseaux des productions de leur sol et de leur industrie aux marchés et dans les ports des nations amies, et d'apporter chez eux, pour le retour, des objets selon leur besoin ou convenance, à charge de respecter les droits des puissances belligérantes, tels qu'ils sont établis par les lois des nations.

La grande-Bretagne, au mépris de ce droit incontestable, se saisit de tout bâtiment américain allant ou venant d'un port où son commerce n'est pas favorisé, enlève nos marins, et, malgré nos remontrances, persévère dans ses agressions.

Il est impossible que le peuple américain reste indifférent sur des torts si énormes dans leur nature, aussi ignominieux dans leur exécution. Il faut maintenant se soumettre paisiblement, ou résister par tous les moyens que la Providence a placés dans nos mains.

Le comité ne veut point faire injure au nom américain en exprimant un doute sur l'alternative qui sera adoptée; le moment est arrivé, où il faut venger le caractère national, que, depuis quelque temps, les ennemis intérieurs et extérieurs méconnaissent et défigurent.

Si nous ne nous sommes pas élancés sur le champ de bataille, ce n'était point que nous craignissions la guerre, mais à cause de l'amour que nous avons pour la justice et l'humanité. Il n'est pas encore éteint en nous cet esprit guerrier qui a animé nos ancêtres contre les ennemis de notre liberté; le feu du patriotisme brûle dans le cœur de tout Américain, et il conduira cette nation à ses hautes destinées, qui sont réservées à la force et à la modération.

Nous avons tout souffert, mais le moment est arrivé où la patience cesse d'être une vertu. La souveraineté et l'indépendance des États-Unis, achetées et cimentées par le sang de nos pères, sont un héritage que nous devons transmettre à la postérité. C'est un devoir sacré pour le congrès de mettre à profit le patriotisme des citoyens, et d'employer toutes les ressources du pays. Par ses secours et avec l'aide de la providence, nous avons la confiance que nous serons en état d'obtenir la justice que nous devons nous attendre de nos remontrances, de notre patience et de notre modération.

(Montreux, en)

tangenomen, dan gedurende de tijd van drie maanden na de bekendmaking der quohieren. Die tijd verstreken zijnde, zullen alle die genen welke niet opgekomen zullen zijn, om de mislagen, die ten hunne nadeele in de rollen mogten zijn gesloopen, aan den dag te leggen, het mislagoffer van hunne eigen nalatigheid wezen.

De verzoeken tot kwijtslag of tot vermindering om kreden van onvoorziene voorvallen moeten op het oogenblik dat dezelve zich opdoen, ingediend worden, ten einde men ingevolge de wet in staat gesteld zij dezelve te onderzoeken.

Het aannemen der bezwaren over de lasten van de patenten is bepaald binnen drie maanden na het uitgeven der quohieren.

Ziehier omtrent de nadere onderrichtingen in de instructie van mijn heer de prefekt gedagteekend den 15 januarij 1811.

V E R E N I G D E S T A T E N .

NEW-YORK, den 3 December.

Men heeft te Boston voor eene aanzienlijke som aan Engelsche goederen in beslag genomen.

Laatsleden vrijdag is het rapport van het comité van buitenlandse betrekkingen, het congres aangeboden geworden. Het comité stelt voor, 1°. om onmiddellijk de militaire etablissementen te volmaken, 200 als zulks door de bestaande wetten geautoriseerd is, 2°. om terstond tien duizend man meer voor drie jaren te werven, 3°. om den president te magtigen, om den dienst van hunne vrijwilligen ten getale van 50,000 man aan te nemen, ten einde zich, volgens de omstandigheden, daarvan te bedienen, 4°. om den president te magtigen, zich 200 dikmaals hij het zal noodig oordeelen, van de landweer te bedienen, 5°. om onmiddellijk alle de tegenwoordig niet in gebruik zijnde schepen van den staat in dienst te stellen, 6°. om de koopvaardij schepen, welke aan burgers toebehooren, te magtigen, dat zij zich tot hunne verdediging mogen wapenen.

Het rapport van het comité, betrekkelijk de wapening der vereenigde staten eindigt met de volgende bewoordingen:

De vereenigde staten, als onafhankelijke soevereinen, maken aanspraak op het regt, om zich van den Océaan te bedienen, welke erkend is de groote weg der volken te zijn, om op hunne schepen de voortbrengelen van derzelver grond en nijverheid ter markt en in de havens van de bevrindte natien te voeren, en tot nu toe weder voorwerpen, naar hunne behoefte, of verkiezing, terug te brengen, behoudens het eerbiedigen der regten van de oorloogende mogendheden, zoo als zij als dezelve door het regt der volken zijn daargesteld. In weerwil van dit onbetwistbaar regt houdt Groot-Brittanniën elk Amerikaansch vaartuyg aan, dat gaat of komt naar of van eene haven, waar deszelfs koophandel niet begunstigd wordt, ligt onze zeelieden op, en, niettegenstaande onze vertogen, blijft het met zijne vijandelijkheden voortvaren.

Het is onmogelijk, dat het Amerikaanische volk onverschillig blijve bij de verongelijkkingen, zoo vermetel in haren aard en zoo schandelijk in haren uitvoering, men moet zich thans vreedzaam onderwerpen, of door alle middelen, welke de voorzienigheid in onze handen geeft, weerstand bieden.

Het comité wil den Amerikaanischen naam geene schande aandoen door eenigen twijfel te uiten, omtrent de partij die gekozen zal worden; het oogenblik is daar, waarin men het nationaal karakter, dat sedert eenigen tijd door de binnen en buitenlandse vijanden miskend vergaard wordt, moet wreken.

Indien wij het strijdpark niet zijn ingetreden, was het niet, om dat wij den oorlog vreesden, maar uit hoofde van de liefde, die wij voor gerechtigheid en menschelevendheid koesteren. Nog is hij in ons niet uitgebluscht, die krijgsgaest, welke onzen voorvaders tegen de vijanden onzer vrijheid bezield; het vuur van vaderlandsliefde gloeit in het hart van ieder Amerikaan, en zal dat volk tot die hooge bestemmingen voeren, welke aan de kracht en aan de gematigheid zijn voorbehouden.

Wij hebben alles geleden, doch het oogenblik is gekomen, dat het geduld onhoude, en de tijd is daar, die oppermacht en de onafhankelijkheid der vereenigde staten, door het bloed onzer vaders, gekocht en bevestigd, zijn een erfdieel, dat wij aan onze nakomelingen moeten overbrengen. Het is een heilige plicht voor het congres, de vaderlandsliefde der burgers ten nutte aan te wenden, en alle de hulpmiddelen van het land te bezigen. Door deze ondertooningen, en men die hulp van de voorzienigheid, hebben wij het vertrouwen, dat wij in staat zullen zijn, de gerechtigheid te bekomen, die wij vergeefs van onze vertogen, van ons geduld en van onze gematigheid verwacht hadden.

(Montreux, en)